

**SPECIAL
ROUMANIE**

VIE & LUMIERE

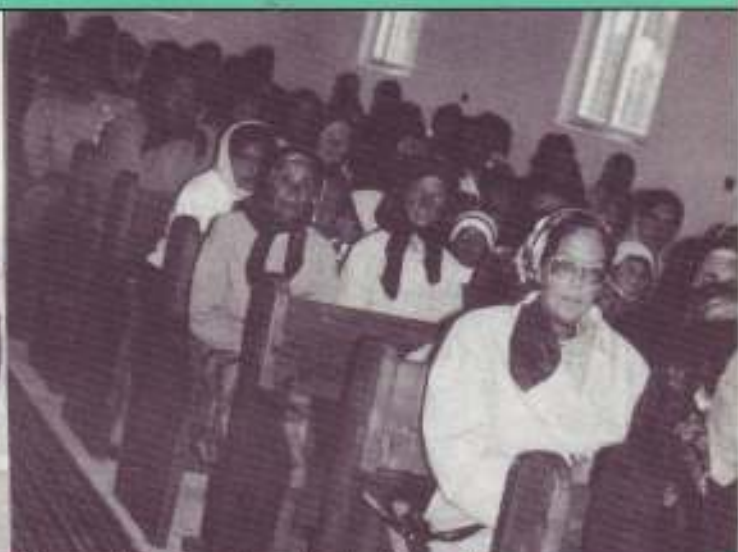
N°132 - 3^e trimestre 1991 - le N°10 Fr

**5 MILLIONS DE TZIGANES
soit 1/5 de la population roumaine !**

15.000 sont gagnés à Christ et se réunissent dans 130 églises



DEMETER Loulou et CORNEL de Roumanie
Stevo et la chorale des Roms roumains



Sœurs tziganes dans l'église d'un village
Distribution de Nouveaux Testaments





Filippo, Antoine, Rom roumain, Le Cossec, Mario
A l'arrière-plan, église inachevée faute de moyens.

Eglise Filadelfia (Pentecôte) à Bucarest.

RASSEMBLEMENT DE 2000 TZIGANES A BUCAREST

Ces 2000 hommes et femmes de la tribu des Roms offraient un spectacle impressionnant dans le grand amphithéâtre où autrefois se réunissaient les membres du Gouvernement communiste.

Pendant trois soirs, les 13, 14 et 15 mai 1991, les Tziganes arrivèrent de tous les quartiers de la capitale et des villages environnants à ce lieu de rencontre, près de la place où eurent lieu en décembre 1989 les manifestations qui mirent fin au règne du dictateur communiste Ceaucescu. L'annonce de cette mission tzigane fut transmise cinq fois de suite par la télévision.

Les réunions duraient trois heures. De nombreuses âmes se donnèrent à Christ et des malades furent miraculeusement guéris par la foi lors de l'imposition des mains au Nom du Christ.

Sur l'immense estrade, assis devant la longue table où siégeaient autrefois le dictateur et ses ministres, des ministres de l'Évangile avaient pris place. Parmi eux, il y avait :

- des prédicateurs venus de France, Stévo le chanteur, Jojo et Demeter Loulou coordinateur de l'évangélisation des Roms dans le monde,

- des prédicateurs venus d'Allemagne, Demestre Antoine et ses deux fils dont Mario qui était venu quelques jours avant préparer ces soirées exceptionnelles, Heinzmann Gérard, président de notre Mission Tzigane en Allemagne, chargé depuis des années de l'aide en faveur des Tziganes des Pays de l'Est.

Une trentaine de choristes et une dizaine de musiciens tziganes de Bucarest et des environs furent sources de réjouissances et de bénédictions spirituelles par leurs chants en langue roumaine et en langue romanès.

La chorale des frères et sœurs tziganes

de la ville de Timisoara émut l'auditoire par des chants dont les mélodies étaient empreintes de tristesse, d'élans et d'espoirs qui exprimaient un message de foi par ces mots : « Seigneur, moi qui ne suis qu'un mortel, tu me donnes la vie. C'est pourquoi je chanterai pour toi, toujours... »

Quelle joie de revoir à cette mission des frères qui, au temps du communisme totalitaire, furent nos compagnons de combat dans des conditions difficiles et dangereuses. Parmi eux, le frère roumain Caraman, qui était notre interprète et notre pilote dans les villages, le frère tzigane Filippo, qui était le pasteur de la grande église de Timisoara qui compte actuellement 2000 membres. Nous l'avions aidé financièrement pendant des années. Deux frères tziganes roumains qui s'étaient exilés aux USA étaient également là : Rascol et Matéi. Revenus à Bucarest pour un court séjour, ils ont pour but d'aider leur peuple. D'autres Tziganes qui s'étaient réfugiés en France avant la révolution et que j'avais rencontrés à Lille, étaient aussi de retour au pays.

REUNIONS DANS LES VILLAGES

Après la Mission à Bucarest qui fut un véritable miracle et constitue le point de départ d'un nouveau souffle de réveil pour les Tziganes de Roumanie, nous avons tenu des réunions aux environs de Bucarest dans les églises tziganes. Nous avons prêché dans un village où vivent 400 familles. A la réunion, il y avait une centaine de femmes et une cinquantaine d'hommes. Dans un autre village où la salle était comble, les dons spirituels ont été exercés et par moments toute l'assemblée se mettait à genoux pour prier. Les messages étaient délivrés en romanès et traduits en roumain car le romanès a tendance à disparaître parmi la nouvelle génération. Partout les églises étaient pleines et les réunions duraient trois heures ; les chrétiens sont assoiffés de la Parole de Dieu. Lors des

réunions, les hommes, sans cravate, sont d'un côté, les femmes de l'autre, couvertes d'un fichu, un voile, que les Tziganes appellent le diklo. Elles ne le portent pas seulement à l'église, mais à la maison, en ville, aux champs, en permanence. Telle est la coutume qui existe partout dans l'Est de l'Europe et à travers l'Asie, jusqu'en Inde.

MULTIPLICATION DES EGLISES

Depuis la révolution, il s'est créé en 4 mois plus d'églises qu'en 40 ans de communisme ! Tel est le bilan que nous ont communiqué nos frères roumains. Elles sont passées de 793 à 1400.

Les Tziganes se sont groupés en 130 communautés. Plusieurs locaux sont en construction, certains n'ont que les murs, faute de moyens pour achever toit et fenêtres.

Des centaines de Tziganes sont membres d'églises roumaines. Il est difficile pour l'instant d'en fixer le nombre exact. Un fait nouveau et attristant est apparu par endroits. Des églises qui ont accueilli les Tziganes au temps de la dictature communiste ont signifié ceci aux Tziganes : « Maintenant que nous sommes en démocratie, libres, nous voulons purifier nos églises. Nous vous demandons de sortir de nos églises. Vous êtes bruns et pauvres, et nous vous demandons d'aller chez vous. Si vous restez avec nous, les gens riches ne viendront plus ! »

Cette sélection n'est malheureusement pas un cas unique. Il y a quelques années en France, nous avons connu le même apartheid « spirituel ». Toute une famille tzigane, très honorable et bien convertie, s'était vue refuser l'entrée dans une église lors d'un culte. Ils passèrent l'heure d'adoration du Christ dans leur voiture, devant la porte de l'église. Dans une autre, il leur fut interdit d'y manifester les dons spirituels. Dans une troisième, le pasteur jugea bon de vaporiser des déodorisants au-dessus de leurs têtes, alors que ces Tziganes

étaient très propres et bien habillés, venus avec joie participer au culte. Ils en furent très choqués. Ce sont quelques-unes de ces raisons qui ont engendré la création d'églises spécifiques tziganes, ouvertes à tous, sans distinction de race. Un pasteur roumain m'ayant demandé de m'adresser à l'église en anglais, j'ai donné quelques nouvelles des Tziganes et j'ai employé pour les désigner le mot anglais «Gypsy». Il a traduit ce mot par «sous-homme de mauvaise vie» ! La réputation des Tziganes est très mauvaise en Roumanie. Il y avait, pendant notre séjour à Bucarest, une manifestation anti-tzigane près de l'Université. Les habitants que nous avons rencontrés et auxquels nous avons parlé des Tziganes nous ont tous exprimé leur conviction, affirmant «Les Tziganes sont des voleurs et des brigands». Néanmoins, ils changèrent d'avis lorsque je leur précisai qu'avec mon épouse, j'avais logé chez des artistes tziganes dont certains habitaient de beaux appartements au centre de la ville. «Eux sont différents», ont-ils aussitôt ajouté. Les préjugés à l'égard du peuple tzigane sont tenaces et existent dans tous les pays.

LE NOMBRE RÉEL DES TZIGANES MIS EN EVIDENCE

Quand je suis allé pour la première fois à Bucarest, en avril 1967, avec une équipe de prédicateurs tziganes français, je fus reçu au Centre du Mouvement de Pentecôte par le président d'alors, le pasteur Bochián, soumis aux autorités communistes. Il me dit : «Ici, en Roumanie, il n'y a pas de Tziganes, mais uniquement des Roumains». Puis, il tenta de nous empêcher de rencontrer des Tziganes. Nous passâmes outre son interdiction. Il voulait nous dissuader de venir les évangéliser, estimant, selon le principe communiste, les assimiler en faisant disparaître leur identité.

Aujourd'hui, les chiffres sont ouvertement avancés. Le nombre des Tziganes est évalué à environ 5 MILLIONS. Il a même été envisagé de les rassembler dans une partie nord du pays, comme pour les Kurdes en Irak. Il y a des villages dont tous les habitants sont tziganes. Le champ missionnaire est vaste.

LES BESOINS :

**nourriture, vêtements,
Parole de Dieu, prédicateurs**

Comme l'ont fait beaucoup d'autres, nous avons apporté aux frères de Roumanie une aide matérielle. J'ai emmené dans l'avion une valise de 22 kg de nourriture, tandis que nos frères tziganes d'Allemagne ont transporté dans leurs camping-cars des centaines de kg de sucre, lait en poudre, pâtes, farine, huile, etc. Ce ne sont que des miettes



G. à dr., Comet, prédicateur de Roumanie, Demestre Mario, Emile Bulgar, président du Mouvement de Pentecôte, Demestre Antoine, Le Cossec C., Caraman, Demeter Loulou, Fardi d'Allemagne, un Rom et Jojo de France, à la table où autrefois siégeaient les ministres communistes.



La Chorale des Roms de Bucarest et environs



Salutations de vos frères et sœurs Roms d'un village



Des frères roms lors d'une réunion.

par rapport aux besoins.

Ce geste charitable et louable a réjoui bien des familles, mais il faudrait des tonnes et des tonnes pour satisfaire tout le monde et renouveler sans cesse cette aide alimentaire jusqu'à ce que la situation économique du pays soit au niveau de celle de l'Europe de l'Ouest. Lorsqu'on parle des besoins physiques, les cœurs sont sentimentalement plus sensibilisés que lorsqu'on parle des besoins spirituels. Pourtant, les âmes doivent avoir la priorité.

Nous avons distribué, lors des réunions, des centaines de Nouveaux Testaments, ainsi que dans les églises, et cela en toute liberté. Voir les mains tendues pour recevoir la Parole divine, quelle grâce ! Que de changements ! Autrefois, le transport des Bibles se faisait au prix de bien des risques. Le frère Zanelato René transporta dans un camion, cachés au milieu de colis de vêtements, 3.500 Bibles et 5.000 Nouveaux Testaments. J'ai connu les craintes de l'arrestation lorsque j'ai transporté une quarantaine de Bibles dans le coffre de la voiture de la Mission Tzigane de France. Aujourd'hui la Roumanie est inondée de Bibles. La liberté religieuse est une réalité.

Le nombre de chrétiens pentecôtistes est estimé à 250.000 environ, nous a dit le Président du Mouvement de Pentecôte. Quant aux Tziganes membres de ces églises, nous ne possédons aucune statistique, même approximative. Un dimanche matin, à Bucarest, mon épouse et moi-même avons participé au culte qui dura trois heures. Chants, prières, chorales, trois prédications se succédèrent tour à tour.

Le bâtiment est très beau, construit il y a huit ans dans un quartier neuf de buildings H.L.M., environ 800 chrétiens se serraient, assis sur des bancs. A la sortie, nous avons été heureux de rencontrer des Tziganes convertis dont 25

sont membres de l'église.

En plein centre, sur une belle avenue proche du fameux palais que le dictateur fit construire à sa gloire, il y a la librairie chrétienne «Stéphanos». Les Roumains peuvent librement s'y procurer la Bible et des ouvrages chrétiens. Attenant, il y a une bibliothèque et une imprimerie. Là, j'ai eu le plaisir de converser avec le frère Caraman qui connut des années de prison à cause de sa foi et qui assure maintenant la direction du centre de littérature «Stéphanos». Au moment de notre entretien, de grosses machines à imprimer arrivaient en provenance de l'Allemagne de l'Est. Elles avaient appartenu au chef communiste Honecker.

Caraman m'a tracé les grandes lignes historiques du Mouvement de Pentecôte en Roumanie, à partir de l'arrivée, en 1926, d'un pasteur roumain converti aux Etats-Unis, et, deux ans plus tard, par celle d'un Suédois qui, après avoir suivi les cours de l'Ecole Biblique de Dantzig, se consacra aux Pays de l'Est.

Grâce à cette librairie chrétienne et à la liberté de diffusion de la Parole de Dieu, les Roumains ne manqueront plus de Bibles.

Donner la Bible, c'est bien... mais c'est insuffisant.

Tout comme l'Ethiopien, dont nous parlent les Actes des Apôtres, avait besoin de quelqu'un pour lui expliquer le chapitre 53 d'Esaië qu'il lisait sur son char, de même les Roumains ont besoin de prédicateurs. Dieu envoya l'évangéliste Philippe pour dire à l'Ethiopien que l'homme de douleur d'Esaië 53 c'est Jésus le Messie. De même, il faut aujourd'hui envoyer des prédicateurs en Roumanie pour prêcher et enseigner la Parole de Dieu aux Tziganes de Roumanie.

Nous avons envoyé des Bibles et nous

continuerons à en envoyer, mais il est infiniment plus urgent en ce moment d'y envoyer les évangélistes. C'est notre objectif prioritaire.

L'AVENIR DE LA MISSION TZIGANE ROUMAINE

A notre mission d'évangélisation des Roms de Bucarest, nous avons été très touchés par la participation active du pasteur Emile Bulgar, actuel président du Mouvement de Pentecôte en Roumanie. Il s'est engagé à faire tout son possible pour nous aider à l'évangélisation du peuple tzigane de son pays. Il n'a pas eu honte de nous déclarer que son épouse est une Tzigane. Ceci nous a donné beaucoup d'espoir pour de meilleures relations dans le futur avec toutes les communautés de Pentecôte.

Nous avons projeté, avec son concours et dans le cadre des Assemblées de Dieu, de structurer l'ensemble des églises tziganes.

Dès septembre, il est prévu une rencontre de tous les prédicateurs tziganes de Roumanie pour intensifier et organiser l'évangélisation de leur peuple dans les villes et les villages et cela avec le concours des prédicateurs tziganes de France et d'autres pays d'Europe. Nos projets, au-delà de la Roumanie, concernent également les Roms et les Manouches de Bulgarie, de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Hongrie, et de Yougoslavie.

Votre soutien financier permettra à bien des âmes d'être sauvées et nourries par Jésus notre Pain de Vie.

En envoyant votre offrande, veuillez préciser : «Pour l'œuvre tzigane en Roumanie». De tout cœur, merci, et prions pour qu'un souffle puissant de l'Esprit touche à salut tous ces millions de Roms actuellement perdus, sans avoir le privilège d'avoir Jésus dans leurs vies.

Pasteur Clément LE COSSEC

MAGNIFIQUE VOYAGE EN ISRAËL

DU 10 AU 17 NOVEMBRE 1991

Profitez du temps de «Paix et Sûreté» pour visiter les lieux saints de la Galilée à Beer-Sheva, et séjourner à Jérusalem à un prix avantageux, en pension complète.

Pour inscription et programme :

LE COSSEC Paul - Auvers/Monfaucon - 72540 LOUE
Tél. 43.88.97.44

**Merci pour votre offrande
pour la Roumanie et
les autres Pays de l'Est
que vous voudrez bien
nous envoyer à :**

**VIE & LUMIERE
45500 NEVOY**

**CCP 1249-29 H
La Source (45)**

*(Pour l'étranger,
voir en page 8)*

LA CONVENTION DU PRINTEMPS

Congrès Pastoral National Retraite Spirituelle



G. à dr.: Jimmy Meyer, Welty C., Sannier J., Poubil J., Mayer Bébé.



Franz de Norvège, interprété par Ritz Félix.



Consécration des nouveaux ouvriers. Au centre, Prosper et Jean-Marie.



Chorale de jeunes hommes.

Chaque année, la fin de la session d'Ecole Biblique est suivie par une retraite spirituelle pour l'ensemble des prédicateurs et des chrétiens de la Mission.

En cette année 1991, les autorités communales et préfectorales avaient exigé que le nombre de caravanes ne dépasse pas 2.000. Cette exigence était liée au fait que cette retraite devait servir de test et conditionnait l'octroi de l'autorisation de construction des bâtiments indispensables pour le bon fonctionnement de notre Ecole Biblique.

Il y eut un déploiement d'une centaine de gendarmes pour faciliter la circulation des véhicules et rassurer la population locale. De leur côté, les Tziganes, sous la direction de Debarre, bien connu sous le surnom de «Quatre sous», organisèrent une armée d'une centaine d'hommes pour assurer le service d'ordre intérieur de la Mission.

Malgré quelques incidents mineurs, la Convention se déroula paisiblement. Les administrations préfectorales exigèrent la mise en place de dizaines de toilettes chimiques et des bassins furent creusés pour recevoir les «eaux usées», malgré le fait que les pèlerinages religieux sur un terrain privé échappent à toute réglementation.

Ces tracasseries administratives n'ont cependant pas entravé la bonne marche spirituelle de la retraite.

Chaque soir, environ 5.000 personnes se rassemblaient sous le grand chapiteau pour chanter des cantiques, écouter la Parole de Dieu et prier.

Il y avait au programme : Prière à 7h, Etude biblique à 9h, Evangélisation à 15h, Edification à 20h, Réunion de jeunesse à 22h.

Lors de la soirée consacrée à la réception du baptême dans le Saint-Esprit, une centaine environ en firent l'expérience. Le Christ vivant

a ainsi manifesté sa présence parmi les frères et sœurs tziganes, puisque c'est Lui, comme le dit Jean-Baptiste, et LUI SEUL qui baptise dans le Saint-Esprit. Le dimanche après-midi, il y eut de nombreux baptêmes dans l'eau.

Des représentants d'autres pays vinrent se joindre à nous, notamment YVE, vice-président de notre Mission en Allemagne, VIRJO venu de Finlande et FRANZ de Norvège.

L'évangélisation continue sa progression.

Les vocations sont de plus en plus nombreuses, 121 élèves ont suivi les cours bibliques de la session 91. Le dimanche, lors du culte, 40 nouveaux serviteurs ont été admis et consacrés en présence de milliers de leurs frères et sœurs en Christ. Parmi ces nouveaux pasteurs reconnus, on notait le frère Prosper et le frère Bonier - docteur en médecine -, tous deux collaborateurs du pasteur Le Cossec Paul, de l'église «Vie & Lumière» de la ville du Mans. L'Action Mondiale d'Évangélisation des Tziganes ne cesse de s'étendre et de s'affermir. Des projets ont été élaborés pour diffuser la Parole de Dieu le plus possible et le plus loin possible au peuple tzigane dispersé dans le monde entier. Prochain rassemblement national, du 22 au 25 août sur le terrain d'aviation de Marigny, près de Sézanne. Bienvenue à tous les lecteurs !



Les Trésoriers. De g. à dr., François, Sannier, Ladain.



Vue du chapiteau.



Réunion des prédicateurs.



Quelques frères du service d'ordre.



Vue partielle de l'auditoire, sous le chapiteau.

PASSÉ ET PRÉSENT DES TZIGANES DE ROUMANIE

par René ZANELLATO



Roms forgerons du groupe Kalderash, à Médias.

Le pasteur René Zanellato est allé plusieurs fois aider les frères tziganes en Roumanie, au temps du dictateur Ceausescu, au prix de bien des difficultés et malgré le danger d'arrestation.

Membre du Conseil de Direction de la Mission Tzigane de France, il se propose de retourner apporter son concours aux prédicateurs tziganes roumains.

UN PEU D'HISTOIRE

Partis il y a 1000 ans de l'Inde, les Tziganes traversent la Perse, entrent en pays Otoman puis passent le Bosphore. Ils pénètrent en Grèce et se divisent en différents groupes pour entrer en Europe de l'Est vers le XIII^e siècle. Leur route passe par la Bulgarie actuelle et par la Serbie où l'on signale leur passage en 1348. Ils sont maréchaux-ferrants et, selon le chroniqueur de l'époque, paient un Tribut de «quarante fers à chevaux».

Leur séjour en Perse et en Turquie les incitent à se convertir à l'Islam. Leur arrivée en Grèce les conduit à adopter la foi orthodoxe. Certains, au sud de la Yougoslavie, en Bulgarie et au-deça du Bosphore, resteront jusqu'à ce jour Rolaxai (prononcer Rolaraï), ce qui veut dire Musulman.

Les Tziganes des Pays de l'Est appartiennent à la tribu des Roms, qui se divisent en 4 groupes distincts, Rolaxané, Kaldérach, Lovara, Tchourara. En Europe septentrionale, on y rencontre aussi le groupe composé de nombreux Sintis «Gachkenès», mot qui trouve son origine dans le Hldich «Achkenaz» qui désigne les Juifs de l'Europe du Nord.

ESCLAVES EN ROUMANIE

Au XVIII^e siècle, les Tziganes sont relativement peu nombreux ; les Roms sont alors esclaves et appartiennent aux Princes, aux Boyards et au Clergé. Ils travaillent durement la terre et voyagent difficilement, vivant dans des cabanes, dans une sédentarisation forcée. Leur maître a droit de vie ou de mort ; ils sont vendus et échangés par familles entières (des gravures les montrent les chaînes aux pieds, sur les places publiques).

Il faudra attendre 1855 et 1857 pour que successivement en Moldavie et en Valachie, l'esclavage des Tziganes soit aboli. Beaucoup d'entre eux fuient à cette époque la Roumanie.

L'Etat, à lui seul, possédait alors 4.000 familles tziganes. Alexandre GHICA les fit affranchir et les établit dans des villages de Boyards d'où leur appellation actuelle de «Boyachs».

Le 31 janvier 1844, le prince Stourdza présenta à l'Assemblée Moldave un projet d'abolition de l'esclavage pour les familles appartenant au Clergé.

Les Tziganes, pour beaucoup d'entre eux, vécurent longtemps dans la clandestinité au cœur des Karpathes. Ils furent définitivement affranchis le 11 décembre 1855.

Pendant la dernière guerre, le Nazisme fit des ravages terribles sur l'ensemble de la population des Tziganes d'Europe. Des milliers furent déportés, 600.000 d'entre eux périrent dans les camps du génocide.

A la fin de la guerre, l'arrivée du Communisme en Roumanie favorise leur installation dans le pays. Les Tziganes, faisant partie des couches pauvres de la société, reçoivent quelques avantages dans le plan de restructuration agricole et industriel, mais ils n'arrivent guère à se fixer.

Pour la population roumaine, il est difficile de composer et de vivre avec leurs anciens esclaves et, les barrières demeurant, les Tziganes ne seront jamais des citoyens roumains à part entière, même si, officiellement, leurs droits sont identiques.

PERSÉCUTÉS COMME TZIGANES... ET COMME CHRÉTIENS !

C'est en 1950 que le réveil évangélique est né en milieu tzigane ; souffle de l'esprit pour les croyants ! Simple coïncidence pour les profanes ! C'est à cette même période que la Foi évangélique pénètre le milieu tzigane de France, ainsi que d'Europe.

Les églises évangéliques officielles ne collaborent que partiellement avec ce mouvement issu d'un milieu si étrange par sa culture.

Cet élan spirituel se propage très rapidement, les Tziganes abandonnant la religion orthodoxe pour se convertir à la Foi évangélique ; le mouvement se développe mais sans structure ni organisation. Il ne sera par ailleurs jamais reconnu officiellement. Certaines communautés s'intègrent aux Eglises non tziganes établies... Cohabitation difficile de deux cultures. D'autres créent dans la semi-clandestinité des «églises-maisons», se réunissant dans des granges, des forêts, à des heures tardives, baptisant la nuit les cathécumènes.

Très peu d'entre ces «pasteurs du désert» possèdent des Bibles ; certains ont écrit le Nouveau Testament de leur main sur des cahiers d'école.

Entre 1970 et 1975, devant ce grand besoin de connaissances, des milliers de Bibles passeront clandestinement la frontière et seront distribués aux communautés tziganes évangéliques.

VIE & LUMIERE

45500 NEVOY - CCP 1249 29 H LA SOURCE (45)

ABONNEMENT :

VERGER Janine
Soulligné-Flacé
72210 La Suze
Tél. 43.88.18.20

La revue «VIE & LUMIERE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol.
Pour obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International.

FRANCE :

Le N° 10 F. Abonnement 40 F.
CCP «VIE & LUMIERE»
1249 29 H La Source (45)
45500 NEVOY

BELGIQUE :

Le N° 70 FB. Abonnement 280 FB.
CCP Bruxelles 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132 rue de Landelies
B - 6110 MONTIGNY-LE-TILLEUL
Tél. (071) 51 75 39

SUISSE :

Le N° 3 FS. Abonnement 10 FS
CCP Lausanne 10-4599-4
Administrateur : Ricci Michel
22 B. ave Louis-Yung
CH-1290 VERSOIX
Tél. (022) 55.19.29

CANADA :

Le N° 2 S. Abonnement 8 \$
Administratrice : Mme Latendresse
CP 84 - 1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal, Canada

PASSÉ ET PRÉSENT DES TZIGANES DE ROUMANIE (suite)

Il y a en Roumanie, dans les années 1990, environ 15.000 chrétiens tziganes évangéliques et 25.000 participants aux réunions.

Mais la «Chasse aux Sorciers» est ouverte et ces «prêcheurs des pauvres» sont violemment persécutés. Cette répression désorganise l'œuvre et les pasteurs tziganes sont arrêtés, maltraités ; les amendes tombent (3 à 4 fois le salaire d'un ouvrier) ; les lieux de culte sont fermés... Durant cette période, la résistance s'organise tant bien que mal, soutenue par les communautés tziganes évangéliques de France et d'Allemagne.

FUIR LA MISÈRE !

Durant toute ces années, ce n'est plus un secret pour personne, la situation économique en Roumanie est plus que catastrophique et les Tziganes, pour nombre d'entre eux, vivent dans une grande misère. Beaucoup souffrent de la faim, ces dernières années. Ils cherchent à fuir la Roumanie... certains y parviendront après un difficile exode, via la Yougoslavie et la Hongrie. Au passage clandestin de la frontière, plusieurs dizaines d'entre eux seront massacrés par les gardes roumains. Arrivés en France et en Allemagne, ils entrent provisoirement dans la clandestinité, vivant de mendicité. Ils sont découverts au printemps 89 par les autorités préfectorales dans les régions de Rouen et Nanterre. Les pouvoirs publics organisent leur installation dans des camps de vacances répartis sur les régions du centre de la France ; ils sont plus de 1000 avec les femmes et les enfants... Le problème se pose : auront-ils le statut de réfugiés politiques ?

Pour la majorité d'entre eux, ces Tziganes étaient agriculteurs travaillant dans les kolkozos ou ouvriers dans les mines et les industries diverses du pays. Les métiers de tradition ont depuis longtemps disparu ; ils parlent le dialecte Romanès des Tziganes de l'Est. Ceux qui étaient intégrés dans des villages de Boyards ont perdu leur langue et leur identité tzigane.

Maintenant que la liberté religieuse existe, nous allons intensifier notre aide spirituelle envers le peuple tzigane roumain.

VIENT DE PARAÎTRE !



MON AVENTURE CHEZ LES TZIGANES de Clément LE COSSEC

224 pages
dont 16 de splendides
photos en couleur
Prix : 60 F + 15 F de port
10% de remise aux églises

Ce livre fait revivre le début du réveil dans les Assemblées de Dieu de Lille, Lisieux et Brest. Il entraîne le lecteur dans tout le sillage du réveil en France, dans toute l'Europe, jusqu'aux Amériques et en Inde d'où les Tziganes sont partis, il y a environ 1000 ans.

Une action missionnaire de 40 années, parmi ce peuple à l'origine toujours énigmatique, a permis d'en évangéliser 5 millions sur 40 millions dispersés dans le monde. 500.000 ont été gagnés à Christ et plusieurs milliers sont devenus membres des Assemblées de Dieu dans diverses nations. Parmi eux, plus de 3.000 prédicateurs se sont levés. Quelques-uns sont admis officiellement comme pasteurs dans les Assemblées de Dieu des États-Unis, de Norvège, de Finlande, de Suède, d'Italie, de Hollande... et même de France !

Faits miraculeux et interventions divines y abondent. Ce livre sera, sans aucun doute, une lecture édifiante pour les chrétiens.

Pour le commander, écrire à :

LE COSSEC Paul
Auvers-sur-Montfaucon
72540 LOUÉ

CCP : 55 5160 U Nantes (44)